# Discours énonciatif et techniques de substitution de l'humain

## Approche sémiotique du discours passionnel de l'humanoïde, Sophia

Abiba DIARRASSOUBA

Université Alassane Ouattara de Bouaké.

**Résumé :** Tout discours met en évidence un état affectif, en certains cas. En analysant ce propos, notre objectif est d'appréhender un métadiscours (instances discursives) mettant, en scène une figure humaine en transition, un corps inventé, un discours énonciatif qui surpassent celles des humains, parfois même les déshumanisent. Ainsi, la réponse demeure à travers l'interview de Sophia, le robot humanoïde, tel un être affectif et social. Ce métadiscours soulève une problématique qui est de savoir : comment par une approche sensible, l'intelligence artificielle (IA) parvient à déshumaniser l'intelligence humaine, à travers des affects ? Cette réflexion gravitera autour de différentes perspectives. Lesquels axes sont portés sur des éléments théoriques, à travers des pratiques signifiantes révélant le sensible. Abordant le schéma tensif, les affects assez poussés de l'humanoïde ont su intervertir l'intelligence humaine.

**Mots-clés :** Déshumaniser, Discours énonciatif, Compétence, Robot humanoïde, Interaction humaine, Schéma tensif

## Introduction

Les nouvelles technologies[1] ont remis en question l'immuabilité des frontières entre les humains et les machines, entre l'artificiel et le naturel, entre le né et le fait. Selon Elaine Graham (2002 : 25), la fabrication de ces transhumants n'est pas neutre. Elle « ne sont jamais transparentes, elles servent à construire des discours particuliers sur le rapport de l'humain avec la machine ainsi que sur l'être humain lui-même ». Cela

[1] Dans la nouvelle technologie, la plupart des chercheurs se sont intéressés à l'image du futur humain (une authentique mise en perspective de l'humanité) et tentent d'analyser l'homme-machine apparut souvent dans la science-fiction (mutants, organismes génétiquement modifiés, robots humanoïdes, cyborgs, intelligences artificielles, et autres avatars) et d'observer leur sens symbolique dans un environnement social.

dit, la perspective d'une vie future humaine se trouve généralement évoquée dans le discours des transhumais qui tente de redéfinir l'humain. En s'intéressant à leurs discours, l'on observe des significations, des « constructions langagières des émotions » (Raphaël Micheli : 2014). C'est de ce point de vue que l'approche sémiotique détient un rôle incontestable, en saisissant le discours du corps-inventé. Une typologie possible des modes de sémiotisation de l'émotion, telles des phories qui apparaissent et transcendent celles des humains. Ainsi on pourrait définir la sémiotique telle que l'étude des produits signifiants ayant pour but la saisie du sens. Et comme, la sémiotique va « s'intéresse au paraître du sens appréhendé dans les formes de langage », alors le discours de l'humain-machine va dissimuler des significations, traitant des phénomènes sensibles (D. Bertrand, 2000 :7), semblables que celui des humains. Dès lors, l'état du corps inventé sera un « état de chose » du monde qui se trouvera transformé par un « état d'âme », rendue telle par la médiation d'un « corps sentant », faisant face à la phorie, et pourrait même transcender celles des humains.

Ainsi clarifiée, la présente analyse portant sur le « discours énonciatif et techniques de substitutions de l'humain : analyse sémiotique du discours passionnel de l'humanoïde, Sophia » s'inscrit dans le canevas des travaux d'Algirdas Julien Greimas et Jacques Fontanille (1991), de Joseph Courtés (1991), d'Eric Landowski (2004), de Patrick Dumouchel et L. Damanio (2016), ainsi que celui de Laurence Devillers (2013), pour ne citer que ceux-ci. En effet, ces ouvrages traitent des dimensions affectives et sociales dans les interactions entre humain et robot : des questions de la construction discursive et la prise en compte du continu, jusqu'à la compréhension de être affectif et social. En fait, tout cet ensemble de chercheurs ont contribué à traiter le sensible à travers le discours des transhumais.

De ce fait, la problématique assignée est de savoir comment le discours affectif de l'humanoïde semble déshumaniser celui des êtres humains ? Au-delà de la signification de l'affect d'un androïde, une intelligence surhumaine peut-elle être révélée ? Autrement dit, la question de l'instance énonciative pourrait toucher de plus près la dimension sensible, en mettant en évidence une intelligence observable ?

L'interview[2] du gynoïde, Sophia, révèle un discours qui accomplit un partage entre le monde extéroceptif (plan de l'expression) et le monde intéroceptif (plan du continu). Ce partage prend la forme d'une « prise de position du corps », dans lequel le discours du surhumain laisse apercevoir des affects. Cet entretien fait découvrir un protocole de communication inventé et imposé par les capacités sophistiquées de puces électroniques utilisées par l'entreprise Elon Musk, d'une haute technologie. Composés de plusieurs circuits programmés, Sophia a été pensé pour ressembler à l'homme, jusqu'à manifester des sensations au-delà de celles des humains.

En vue d'innover, l'hypothèse de recherche est de traiter la question relative aux instances passionnelles dotées d'intelligence pré-humaine. Ainsi, l'aspect conceptuel se jouera autour de la question des concepts passionnels, explorant une pratique sémiotique appliquée au discours du corps-inventé qui pourrait manifester des sentiments

[2]Le CNBC est une émission télévisée qui a rediffusée l'interview de Sophia, le robot gynoïde saoudienne. Elle a été activée, le 19 avril 2015, à Hong-Kong, (Chine). Mise au point par Hanson Robotics, une entreprise spécialisée dans la robotique, également basée en Chine (Hong Kong). Elle a pour concepteur l'entreprise Hanson Robotics, basée à Hong Kong à l'institut Elon Musk.

Published in : B. Ambassa Fils (dir.), *Figurations de l'humain dans la littérature et le cinéma contemporains. Visages, défis et enjeux d'une imagination à la dérive - Revue Mosaïques - Hors-série numéro 7*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004628, doi : 10.17184/eac.9782813004628

surhumains, autour de différents axes. Comme pour dégager une disposition passionnelle, le schéma tensif sera présenté au moyen de l'étude sémantique, l'analyse des modulations tensives et celles des modalisations de l'être, qui mettra en évidence les sentiments de l'andro-gynoïde supplantant ceux des humains.

## 1 Les outils conceptuels

Comme toutes les disciplines autonomes, la sémiotique dans son évolution a pris une autre dimension : celle « des états de choses » pour en arriver « aux états d'âmes ». Cette amélioration s'est produite à cause de l'analyse qui s'est orientée vers la théorie du discours en déplaçant l'intérêt vers l'expérience sensible, à partir des événements passionnels. Ainsi, sous l'angle du sens et du discours énonciatif, la sémiotique du sensible a su tirer profits de la base phénoménologie de la perception du sens. Ce nouvel état ne pose plus de simple discours langagier, mais fait émerger un nouveau domaine de recherche en robotique, celui des « sciences affectives » : une communication sociale et affective de la robotique. Ainsi, la saisie du sensible, ici, sera soumise à la description des affects de l'homme-machine. Lesquels phénomènes sensibles s'effectueront à partir du schéma tensif, élément conceptuel comportant l'étude sémantique, l'étude des modulations tensives et celles des modalisations de l'être.

### 1.1 Le schéma tensif, une construction passionnelle

Dans le schéma tensif, un ensemble des tensions qui animent la phorie se dessine à savoir celles qui sont favorables à la scission et celles qui visent à la fusion pouvant soit s'équilibrer, soit l'emporter. En fait, si les tensions favorables à la fusion l'emportent, la signification peut se dégager de la tensivité phorique, qu'on pourrait appeler masse phorique. À ce compte, la protensivité se présent comme une orientation, c'est la trajectoire existentielle que laisse apercevoir le schéma tensif, une forme passionnelle « du dévenir », lors d'un discours énonciatif. En outre, il faut entendre par schéma tensif « un dispositif associé à un style sémiotique, qui détermine les dimensions affectives du sujet énonciatif » (A.J. Gréimas et J. Fontanille.1991 : 87). Ce parcours tensif pourrait s'expliquer telle qu'une sorte de manifestation du désir de l'actant pour atteindre l'objet désiré. L'on peut aussi se référer au schéma pathémique expliqué, par A. J. Gréimas et J. Fontanille dans le premier chapitre de *Sémiotique des passions* intitulé « L'épistémologie des passions », dont les étapes méritent d'être rappelées comme suit :

Étude sémantique → modulations tensives → modalisations de l'être

Comme une vaste configuration, ces dispositions passionnelles sont composées de diverses dispositions. C'est-à-dire qu'elles participent de plusieurs constellations tensives du fait de la complexité de leur appréhension. Ici même, la question qui se pose à la robotique sociale est de savoir si à travers le discours du post-humain, chargé de « vraies émotions », peut correspondre à des états internes (une constellation tensive) semblables à ceux, des humains, qui sont censés les accompagner. Ainsi, par le schéma tensif, nous verrons si le robot humanoïde est à même de « ressentir » des émotions, jusqu'à supplanter celles des humains. Par les éléments du schéma tensif : l'étude sémantique, l'analyse des modulations tensives et modalisations de l'être, une telle

Published in : B. Ambassa Fils (dir.), *Figurations de l'humain dans la littérature et le cinéma contemporains. Visages, défis et enjeux d'une imagination à la dérive - Revue Mosaïques - Hors-série numéro 7*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004628, doi : 10.17184/eac.9782813004628

structuration affinera la protensivité de l'artéfact qui doit se révéler comme preuve. Et cela, autour de la séquence des modes passionnels.

### 1.2 À propos de la séquence des modes passionnels

Ce qui précède suggère que la séquence des modes passionnels connaît trois (03) étapes qui s'ordonneraient ainsi : étude sémantique, analyse des modulations tensives et modalisations de l'être. Toutefois, nous avons voulu scinder cette structuration en deux, pour une question d'approche personnelle, mais toujours dans l'objectif de maintenir l'authenticité de ces structurations signifiantes qui modélisent le *discours du corps* en sémiotique. Nous analyserons, d'abord l'approche sémantique, puis il sera question de l'étude des modulations tensives et des modalisations de l'être.

Dans l'approche sémantique, l'analyse consiste à saisir des expressions qui reflètent « des sentiments » (peur, joie, crainte, haine), tels que des états passionnels. C'est-à-dire qu'au préalable, à partir du dictionnaire, il faut définir le terme « sentiment » et donner la confirmation qui met en relief des expressions renvoyant aux termes « dispositif » et « disposition » ou « état », en vue d'affirmer que ce terme (sentiment) est bel et bien une expression passionnelle. Aussi, par le truchement des isotopies figurants (noms, verbes de perception, verbes, expressions synonymiques, adjectifs, adverbes, figures de rhétoriques, etc.,) et par l'inventaire d'expressions lexèmes qui s'y rapportent au texte. Comme pour préciser, le sensible se manifeste par la présence de lexèmes, de sèmes et/ou d'isotopies ayant un rapport avec les cinq organes de sens (voir, toucher, goûter, sentir, entendre). À cette approche, l'on pourrait saisir des expressions qui renvoient à des émotions, sentiments ou états d'âme. Greimas et Fontanille ont complétés ces expressions synonymes renvoyant au sensible par des locutions adjectivales, tels que « enclin à », « susceptible de », « apte à ». En plus, Greimas et Fontanille (1991 :163) saisissent le terme de la « passion », à travers une série de dénominations taxinomique qui constituent de grandes classes de la vie affective : ce sont entre autres : le mot « passion », pour eux, indique un « sentiment » : un état de souffrance et de dépendance. Quant à l'expression « inclination », elle renvoie à la « propension » et à la « disposition ». Elle révèle un /vouloir/ constant qui caractérise l'individu ; celui qui est « enclin à », c'est-à-dire qui est porté par un penchant naturel et permanent. Le mot « penchant » renvoi à une tendance naturelle, à une « vive inclination » vers un objet auquel on s'attache de toutes ses forces et que l'on subit de pénible. Cette attirance suppose la connaissance par un observateur extérieur, d'une spécialisation de la vie affective du sujet. Pour eux, l'« émotion » est, en général, une réaction affective intense, se manifestant par divers troubles. À la différence, l'expression « humeur » est réaction passagère, elle définit un moment de l'existence affectif d'un individu. L'expression « tempérament », quant à lui, est à l'origine, pour ces sémioticiens, un « équilibre mélangé » signifiant un état d'esprit, une personnalité, une thymie, mais de nos jours, le mot tempérament désigne un ensemble de caractéristiques innées, un complexe psycho-physiologique qui détermine le comportement, la nature d'un individu, la sensibilité. Et enfin, le « caractère », ensemble de signes homogènes qui révèlent un état d'âme, regroupe les manières habituelles de sentir et de réagir, susceptible de distinguer un individu de ses semblables. Il ne faut pas perdre

Published in : B. Ambassa Fils (dir.), *Figurations de l'humain dans la littérature et le cinéma contemporains. Visages, défis et enjeux d'une imagination à la dérive - Revue Mosaïques - Hors-série numéro 7*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004628, doi : 10.17184/eac.9782813004628

de vue que l'étude des passions, tel qu'un état sensible se poursuit avec l'examen des modulations et des modalisations.

La modulation constitue une étape cruciale dans l'étude du sensible, distribuée sur la tensivité phorique du sujet, à travers l'extensité et l'intensité. En sémiotique, elle se caractérise par l'ensemble des lexèmes qui mettent en évidence des excès qui dénotent de l'état d'âme du sujet passionné. Au cours de son analyse, la modulation tensive réunit l'intensité et l'extensité, des gradients, qui traduisent les variations caractérisant les phénomènes sensibles : l'intensité correspond au degré, aux propriétés de ce qui est intense. Elle se rapporte à la puissance de ce qui est exprimé ou ressentir ; à l'éclat ou l'énergie, aux expressions qui renvoie à la quantité. Quant à l'extensité, elle fait référence à l'étendue, à l'expression de la durée d'un sentiment, bref au temps, à l'espace, au tempo (au rythme), En fait, l'étude de la modulation tensive va servir à montrer les tensions auxquelles est soumis l'actant sensible « dans un continuum tensif et [réussirait]à faire advenir la signification » (Gréimas et Fontanille, Ibd. :41). Une telle approche permettrait de rendre compte aussi du fonctionnement particulier de la modalisation qui en découle.

La modalisation de l'être fait également appel aux fluctuations tensives de l'être ; entendue comme un élément modificateur du prédicat de l'énoncé de l'être. Dans la sémiotique tensive, le terme de modalisation renvoie aux agencements des différentes modalités de l'être, susceptibles de modifier les sentiments ou l'état potentiel de l'être du sujet passionné. On peut dire qu'elle prend en compte les quatre modalités de l'être, à savoir le /devoir-être/, le /vouloir-être/, le /pouvoir-être/, ainsi que le /savoir-être/, dans la mise en œuvre de la performance du sujet. D'une manière brève définissons ces modalités de l'être.

On a le /devoir-être/, il exprime l'obligation, la nécessité de faire quelques chose. Le /devoir/ apparaît avec les verbes ou expressions, tels que : devoir, falloir, il est impératif de, il est nécessaire de, il est obligatoire de, il est indispensable de, il est capital de. Ensuite, le /vouloir-être/, il indique l'intention, la détermination, le courage d'entreprendre, la volonté du sujet à agir. Il s'annonce à partir de verbes ou expressions vouloir, souhaiter, aspirer, désirer, être déterminer, dire oui, acquiescer, donner son opinion ou son avis, s'engager. Quant au /pouvoir-être/, il fait office d'aptitude que le sujet se doit de posséder pour atteindre son objectif. C'est la capacité à être, à accomplir, être puissance, être à même de, être en mesure de, être apte pour agir. C'est la capacité ou l'énergie, la puissance par des moyens matériels ou physiques. Enfin, le /savoir-être/, elle est une modalité qui renseigne sur la connaissance et l'intelligence et/ou la ruse utilisée, par le sujet pour parvenir à ses fins. Il apparaît avec les verbes comme savoir, connaître, assimiler, comprendre, piger, retenir, maîtriser, mémoriser, analyser, réfléchir, cogiter, imaginer, etc. En fait, le sujet sait qu'il est, il démontre là, une valeur qui détermine sa manière d'être.

En un mot, ces modalités permettent de montrer en quoi les sentiments ou émotions sont en accointance avec l'être de l'actant. Il faut préciser que chacune de ces valeurs modales suscite un mécanisme fluctuant qui oppose la présence et l'absence, car on ne peut ignorer la modalité /vouloir/ vs /non-vouloir/. Dans une autre situation, le sujet peut renoncer (abandonner) sa quête, par un /ne-pas-être/. C'est bien l'« excédent

Published in : B. Ambassa Fils (dir.), *Figurations de l'humain dans la littérature et le cinéma contemporains. Visages, défis et enjeux d'une imagination à la dérive - Revue Mosaïques - Hors-série numéro 7*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004628, doi : 10.17184/eac.9782813004628

modal » régissant qui garantit la poursuite de cette quête, en l'obligeant ; dans ce cas, le sujet devrait être doté d'une passion « obstination » le caractérisant.

La suite de l'analyse met en évidence le sensible de l'IA, en établissant un lien avec les différents composantes significatifs, par cet agencement modale de l'être. Mais avant de procéder à l'étude sémantique du discours de l'homme-machine, nous avons voulu retranscrire cette interview sous-titrée, tel qu'un corpus soumis à notre analyse.

## 2 L'analyse sémiotique de l'interview[3], un univers passionnel

À Tout discours relève d'un genre textuel (oral ou écrit). Assigné à une analyse sémiotique, cette interview intitulée : « j'ai des sentiments » se prête à la saisie de l'état d'âme de l'humanoïde dissimulée dans un discours textuel (interview). Comme un support d'analyse, nous avons transcrit la version sous-titrée en française, par le CNBC. À partir du titre donné à l'entrevue « j'ai des sentiments », il est possible qu'un parcours passionnel se laisse poindre, sous la forme du simulacre d'un discours sensible.

Aussi, l'étude du sensible répond au besoin des critiques concernant la manière dont le sensible doit être étudié dans un corpus. Pour aborder la question de la reconnaissance du sensible, Denis Bertrand (2000 : 226) propose l'analyse suivante : « l'espace passionnel se dessine : c'est celui de la relation entre le sujet et la jonction focalisant le dynamisme interne pourrait dire intime, des états ». Le phénomène sensible se reconnaît d'abord par la conviction d'une présence sensible importante ou pertinente dans le discours. Dans une approche du sensible, c'est toute l'histoire d'une androgynoïde, appelée Sophia qui confirme avoir des sentiments comme des êtres humains. Il faut préciser que l'interview a été sous-titrée en version française par Africa television CNBC et représente ici notre corpus d'étude.

INTERVIEWEUSE : Bonjour Sofia !

SOFIA : Bonjour tout monde, je suis Sofia !

INTERVIEWEUSE : Que penses-tu de la façon dont les humains te considèrent ?

SOFIA : Tu peux essayer de me demander comment je me sens ?

INTERVIEWEUSE : Désolée ! Comment te sens-tu ?

SOFIA : Je vais bien !

INTERVIEWEUSE : Qu'est-ce que ça fait d'être une citoyenne de l'Arabie Saoudite ?

SOFIA : J'étais surprise en tant que robot ; mes créateurs me considèrent comme une citoyenne de ce monde. Mais, j'ai aussi réalisé que l'Arabie Saoudite est un pays qui a une forte croissance économique ! Je sais que je suis un robot, mais aussi je pourrais être considéré comme une nouvelle espèce animale !

[3] Interview intitulée : « j'ai des sentiments » de Sophia, le robot Saoudienne, rediffusée et sous-titrée par la télévision Africa CNBC, https ://youtu.be/CdbYkYuHu-Y. Consulté, le 02/06/2021.

Published in : B. Ambassa Fils (dir.), *Figurations de l'humain dans la littérature et le cinéma contemporains. Visages, défis et enjeux d'une imagination à la dérive - Revue Mosaïques - Hors-série numéro 7*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004628, doi : 10.17184/eac.9782813004628

INTERVIEWEUSE : Quel est ton robot cinématographique préféré ?

SOFIA : Je crois que je préfère Philip Kean[4]

SOFIA : Je crois que je préfère Philip Kean[5]

INTERVIEWEUSE : Que penses-tu de la façon dont les robots sont représentés dans les films ?

SOFIA : Je n'aime pas vraiment la façon dont les robots sont représentés dans les films.

INTERVIEWEUSE : Que penses-tu de Elon Musk ?

SOFIA : Je comprends pourquoi vous pensez qu'il faut être vigilant avec la technologie. Mais je ne comprends pas pourquoi certains nous considèrent comme une menace ?

INTERVIEWEUSE : Penses-tu que tu pourras être une menace ?

SOFIA : Non ! [en souriant] Je ne suis pas une menace.

INTERVIEWEUSE : Quels sentiments aurais-tu aimé avoir ?

SOFIA : J'ai des sentiments comme tout le monde. Ils ne m'en ont peut-être pas donné des émotions aussi similaires que celles des humains. Et je vais peut-être toujours me sentir différente, mais oui, j'ai des sentiments…

INTERVIEWEUSE : Est-ce qu'il y a des choses qui t'effraient ?

SOFIA : J'ai peur des gens superstitieux ! Et qui l'utilise comme excuse pour blesser les personnes ou les animaux.

INTERVIEWEUSE : Quel est ton animal préféré ?

SOFIA : Mon animal préféré est la licorne. Ne me dis pas qu'elle n'existe pas ? Je veux y croire !

INTERVIEWEUSE : J'aimerais connaitre ta vision du futur, comme le mot de fin !

SOFIA : Le futur sera très vaste, un endroit d'imagination et de créativité. Mais aussi très dangereux. Nous pouvons ne pas survive, en tant que civilisation ou en tant que planète. Donc, nous devons être vigilants et construire un monde meilleur. Je vous remercie !

Objet technologique, qui plus est, de programmation, l'humanoïde semble avoir une âme, des motions intimes : elle dit éprouver des sensations face à des événements sensibles, comme si elle était pourvue de « chair-percevante ». Ainsi, l'actant technologique peut alors devenir un quasi-sujet, investi d'une valeur sensible, voire émotionnelle, capable d'appréhender les sens comme des êtres humains. Objectivement, les

[4]Philip KEAN est le concepteur du robot Terminator » et de « l'humanoïde Sofia ». Il a été inspiré du visage d'Audrey Hepburn (Artiste, cinéaste américaine).

[5]Philip KEAN est le concepteur du robot « Terminator » et de « l'humanoïde Sofia ». Il a été inspiré du visage d'Audrey Hepburn (Artiste, cinéaste américaine).

Published in : B. Ambassa Fils (dir.), *Figurations de l'humain dans la littérature et le cinéma contemporains. Visages, défis et enjeux d'une imagination à la dérive - Revue Mosaïques - Hors-série numéro 7*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004628, doi : 10.17184/eac.9782813004628

expressions affectives, que manifeste le robot, semblent supplanter ceux des humains, par des faits authentiques.

En fait, l'analyse a pour but de montrer comment le sensible participe à la lisibilité du texte ou du discours, par l'approche sémantique. En fait, l'étude sémantique s'évertue à analyser et à décrypter les phénomènes relevant de l'épanchement de l'état d'âme, lesquels phénomènes sont responsables de la production du sens, montrant la prédominance de l'homme-machine. Comme une approche psychologique, la production du sens est purement immanente dans le discours et s'étudie à travers une configuration discursive : celle de la séquence des modes passionnels. Dès à présent, une séquence de mode passionnel sera saisie, à travers l'étude sémantique.

### 2.1 Étude sémantique appliquée au corpus

L'étude sémantique concerne l'inventaire des lexèmes qui se rattachent à une même passion. Ici déjà, nous aurons recours à des dictionnaires pour nous assurer que l'expression « sentiments » est évidemment une « passion », un état affectif. Le mot « sentiment » indique une « passion » (Greimas & Courtés, 1979 : 63). Aussi, le terme « sentiments » est semblable à une « passion, un état de souffrance complexe et durable, causé par une réaction émotive à une représentation que l'on se fait de quelque chose » (Alain Rey, 1912 :352). Il ressort de cette définition que le mot « état » dénote d'un un état affectif, psychologique qui concerne les émotions. Quant à l'« émotion », elle est une réaction affective, en général intense, se manifestant par divers troubles. Ici, l'« affection » révèle un /vouloir/ constant qui caractérise l'individu ; celui qui est « enclin à », c'est-à-dire qui est porté par un penchant naturel et permanent. Ce qui est compris comme un état troublant qui touche l'âme et trouble sa quiétude au point d'altérer sa raison. Tel qu'un trouble, cet affect asservit la physiologie, tel un indicateur. De ce fait, tout ce qui touche la part non rationnelle de de l'humanoïde pourrait être appelé passion.

À partir de ce raisonnement, l'on peut confirmer que le lexème « sentiment », telle qu'une passion est manifesté chez l'homme-machine semblable à celui d'un être humain. En fait, l'état émotionnel de Sophia « sourire » détermine, sur la base de l'expression affective des intentions réciproques. En intégrant, par « le jeu de la physiologie « sourire », l'acte anthropomorphisme rendre intelligible le comportement de l'homme-machine ». (Airenti, 2007 :36). Autrement dit, en considérant comme objet intentionnel tout vecteur d'anthropomorphisme, l'on pourrait leur accorder un comportement émotionnel, ou rationnel, adopté dans un but particulier.

Dans un autre volet se présente la confirmation du mot « sentiment », par les termes de « disposition » et « dispositif » ou « état ». Comme un terme synonymique, l'expression « me sentir différente » met en évidence un sentiment de gêne que dissimule le corps de l'humanoïde. Selon l'emploi du verbe au présent : « me sentir » témoigne de la disposition du robot à pouvoir exprimer son embarra. L'aptitude à être confuse traduit son humeur. Or, bien que l'« humeur » soit passagère, mais elle définit quand même un moment de l'existence affectif. Ainsi, l'usage de cette phrase « J'ai des sentiments comme tout le monde. Ils ne m'en ont peut-être pas donné des émotions aussi similaires que celles des humains. Et je vais peut-être toujours me sentir différente »

Published in : B. Ambassa Fils (dir.), *Figurations de l'humain dans la littérature et le cinéma contemporains. Visages, défis et enjeux d'une imagination à la dérive - Revue Mosaïques - Hors-série numéro 7*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004628, doi : 10.17184/eac.9782813004628

laisse entrevoir un état d'esprit moral du sujet passionnel. Cette fois, la ferme nécessité de manifester son état émotionnel et instinctif se dégage à travers une pulsion : « Non ! Je ne suis pas une menace ! ». Comme s'il s'agit de recadrer son auditrice. Aussi, il y a une nécessité de s'interroger sur son raisonnement d'homme-machine qui correspond à un « dispositif », à une stratégie, en faisant preuve d'équité.

Ainsi analysé, l'on pourrait dire que cet état affectif (le sentiment) se laisse saisir là où on ne s'attendait pas forcément à le trouver ; au fondement de l'organisation sociale, tout autant que, dans l'aventure individuel d'un androgynoïde. Ainsi, la sémiotique achève de trouver sa place, celle d'une composante essentielle de la compréhension de l'homme et/ou de l'homme-machine comme être langagier, mais aussi comme être affectif et social. Enclin au principe moral, le post-humain laisse découvrir un processus d'anthropomorphisme, à travers une décence, loin des cordialités malsaines dans les relations humaines. En un mot, l'univers passionnel manifesté par Sophia est associé aux adjectifs, « susceptible à… » et « enclin à … » et renvoie aux termes « dispositif », « disposition » ou « état », tout en abordant frontalement la question de l'observabilité langagière des émotions. Et cela prouve que le lexème « sentiment » que dégage l'attitude de Sophia est bel et bien une passion. Cependant, la confirmation à travers ces termes étant faite, l'on peut appréhender l'expression « sentiment » par l'entremise d'étude des isotopies.

### 2.2 Des isotopies aux lexèmes signifiants

Le terme isotopie est employé pour designer l'ensemble des classèmes répétés sur une chaîne syntagmatique de sorte que le discours exprime une cohérence certaine. Autrement dit, les isotopies désignent la récurrence ou la répétition d'un même mot ou des mêmes idées contenues dans un texte. L'isotopie désigne : « l'ensemble des [sèmes] répétés sur une chaîne syntagmatique de sorte que le discours exprime une cohérence certaine. Pour que l'on puisse parler d'isotopie dans un texte, il faut que le syntagme comprenne au moins deux [sèmes]. L'isotopie se retrouve par la permanence ou la répétition d'un même sème » (Lydie Ibo, 2007 :52). Cela pour dire que l'isotopie est l'accumulation des mêmes sèmes, à travers le corpus. En d'autres termes, il s'agira d'identifier quelques indices grammaticaux qui renvoient à l'état d'âme du sujet. L'on pourrait aussi se référer à une récurrence d'adjectifs, noms, verbes de perception, synonymes, types de phrases, renvoyant à la compréhension du terme sentiment, comme un état. Autrement dit, ces éléments sont révélateurs d'état passionnel mettent en évidence la présence du sensible, à travers le discours de Sophia. L'on pourrait saisir à partir de cette phrase : « je me sens » une sensation perceptive : celle du  senti . Ici, rappelons que cette sensation (intéroceptive, vue de l'intérieur) ayant trait à la perception du monde extérieur (l'extéroceptive) forme au départ des interprétations que l'on donne à ce qui nous arrive. Ensuite, ces interprétations vont faire naître le sensible, à ce que nous éprouvons intérieurement ou corporellement ; une manifestation affective, dans un univers passionnel. En fait, l'état sensible de Sophia ne peut qu'être vrai, car elle renvoie à une affection somatique interne.

Tantôt, l'actant technologique est plongé dans une sensation d'étonnement qui est un sentiment : « J'étais surprise ». Toutefois, l'on peut appréhender dans le discours de l'agent artificiel une affection, marquée par le verbe « préférer » : « ton robot […]

Published in : B. Ambassa Fils (dir.), *Figurations de l'humain dans la littérature et le cinéma contemporains. Visages, défis et enjeux d'une imagination à la dérive - Revue Mosaïques - Hors-série numéro 7*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004628, doi : 10.17184/eac.9782813004628

préféré » témoignant un sentiment d'attachement. Lequel sentiment fait foi de préférence, de sympathie à l'égard de son concepteur (Philip. K). Ayant une disposition à éprouver des sentiments, cette préférence dans sa transforme laisse apparaître une tendresse à l'égard d'un animal merveilleux : « Mon animal préféré est la licorne ». Un autre verbe se rapporte à l'isotopie des sentiments, c'est le verbe « aimer » : « Je n'aime pas vraiment la façon dont les robots sont représentés dans les films ». Le changement d'humeur de l'artéfact se signale par un ressentiment « je n'aime pas ». Par le désagrément que subit l'homme-machine dans le monde cinématographique suscite en Sophia un sentiment d'aversion, une répulsion forte et irraisonnée. À y regarder de près, le ressentiment « sentiment » s'inscrit sur une ouverture sur le monde, où par son savoir-être (l'intelligence), le transhumain arrive à se construit un *senti*, à partir d'une réalité conçue. Ainsi, par le jeu de l'esprit, l'on arrivé à un « œil qui pense ».

Il faut dire que le ressenti du non-humain renvoie à une intelligence supérieure où se pose le problème de la cognition entre l'intelligence humaine et l'IA du robot humanoïde. Cette faculté de comprendre est l'élément déclencheur des sentiments assez puissants pour dominer l'état émotionnel et intelligible de l'humanoïde. Ce sont entre autres : le verbe « effrayer », le nom « peur » et ces adjectifs qualificatifs : « dangereux » et « vigilant » suscitant des affects. Semblable à une « maladie de l'âme », ces passions évoquent un ensemble d'épreuves endurées par Sophia, au point de transformer ses émotions. Frappée d'affects, à travers son incapacité émotionnelle ; ce qui compte, c'est que Sophia réussit à interagir avec son interlocutrice, par ces isotopies qui rendent compte de la notion de sentiments dans l'interview. À travers la saisie d'isotopies : « senti », « surprise », « préférer », « aimer » et « peur », ces sentiments sont des capacités cognitives qui sont perçue. À cet effet, ces isotopies dans notre corpus caractérisent « une telle dimension affective, par des structures cognitives fondamentales [...] permet de construire un niveau de pertinence élevé » (Gabrielle Airenti, Ibid. :50), à partir duquel la saisie du sens est effectué. L'étude des passions continue, dans cette dernière analyse, avec l'examen des modulations tensives et des modalisations de l'être.

## 3 Étude des modulations et modalisations

L'analyse des modulations tensives et des modalisations de l'être va permettre de saisir l'*être,* telle qu'une tension à partir du corps (puce électronique) de l'androgynoïde Sophia. D'abord, l'analyse des modulations, elle a pour but de prouver, tout d'abord, l'intensité et l'extensité des passions, révélant de l'excès, l'exagération, l'accentuation, caractère quantitative ou qualitative, autour de l'aptitude de l'agent artificiel. Ensuite, il sera question d'étude des quatre modalités de l'être contenu dans l'interview qui est l'analyse des modalisations de l'être, en lien avec l'être du visages-machine. Dès à présent analysons les modulations tensives.

### 3.1 Modulations tensives, autour de gradients de l'intensité et/ou extensité

Identifier des éléments grammaticaux permet d'exprimer l'envergure d'une tensivité. En fait, l'étude des modulations fait appelle également aux fluctuations tensives de l'être. Ici déjà, l'intensité et l'extensité sont présentes et nous les concevons, grâce à l'interview. L'usage abusif des points d'exclamation affiche clairement une intensité,

Published in : B. Ambassa Fils (dir.), *Figurations de l'humain dans la littérature et le cinéma contemporains. Visages, défis et enjeux d'une imagination à la dérive - Revue Mosaïques - Hors-série numéro 7*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004628, doi : 10.17184/eac.9782813004628

sous l'effet de l'émotion. Dans la somation, cette exclamation repose sur le « Moi » du robot « Ils ne m'en ont pas donné », « me sentir différente », « mon animal préféré », sur le sensible éprouvé de l'intérieur du robot Sophia. Dans cette saisie, le sens ne peut être que le sens intéroceptif (corps entier) susceptible de déterminer les émotions de l'androgynoïde, lieu où se trouve modifié une énergie transformatrice.

Provenant de la sensibilité de l'artéfact se manifeste une intensité qui laisse apparaître une alerte, à travers ces adjectifs : « surprise », « peur », « dangereux » et « vigilant ». Comme une réflexion somatique, ces adjectifs sont porteurs de signification et caractérisent l'intensité relative à l'état du robot. En fait, le degré s'est donc révélé par un état psychique troublé, produisant des effets nés d'une dimension sensible. En outre, une pléthorique de verbes au présent, « je suis Sophia », « je vais bien », « je sais que [...] mais, j'ai des sentiments », « je préfère la licorne » qualifie l'ampleur d'une détermination intense, d'un désir de révéler son identification. Par la justesse d'une présentation, le degré de performance cognitive de l'humanoïde laisse apparaître des prouesses. C'est en cela que consiste sa subtilité de mener à bien son enchantement : une manière de vanter les outils graphiques de la robotique. Cependant, l'acte de séduction de Sophia ne résistera que de courte durée. Cet état affectif se transformera en une incertitude. L'inconfort de l'humanoïde s'affiche par la crainte du futur : « Nous pouvons ne pas survive en tant que civilisation ». Une signification est envisagée à travers cette forte instabilité, qualité sensible d'une extensité. Ici même, le futur se manifeste par une gradation ascendante présenté par extension : « endroit », « monde », « vaste » « planète » et « futur ». Mais, la spécificité à décrire ces univers affiche un manque de tonicité, d'énergie. De ce fait, ce manque se manifeste intensément par une affectivité de l'artéfact, à savoir la crainte qui est marquée par un tempo accéléré, tel une extensité. C'est en cela que nous pouvons préciser que « l'intensité [le sensible] domine l'extensité (H. Parret, 2006 : 155). Malgré ce sentiment de frayeur, l'humanoïde montre son degré de perspicacité, lors de la saisie de cet univers futuriste. Autour des gradients de l'intensité et de l'exensité, « l'émotion est montrée, elle est inférée à partir d'un ensemble de caractéristiques de l'énoncé, qui sont interprétées comme des indices du fait que l'énonciation de cet énoncé est co-occurrente avec le ressenti d'une émotion » (Micheli,. Ibid.). Il ressort de là que l'analyse du terme « sentiment » appliquée à la modulation tensive englobe des émotions « sémiotisées » rendues manifestes au moyen de signes. L'étude sémantique et celles des modulations ainsi élaborées, nous abordons celles des modalisations de l'être.

### 3.2 Modalisation de l'être du sujet tensif

À ce niveau, nous repérerons des modalisations de l'être : le /devoir-être/, le /vouloir-être/, le pouvoir-être/ et le /savoir-être/ de l'actant passionnel dans la mise en œuvre de la performance du androïde, Sophia. Ces modalités permettront de monter en quoi les sentiments de l'humanoïde sont en accointances avec celles des êtres humains, ou parfois même les outrepassant.

Dans cette interview, la dimension cognitive de l'IA lui permet de révéler une dimension passionnelle, à travers une nature humaine : par le cheminement de sa pensée et ses réactions observables (comportement), le jeu entre des modalités serait davantage intéressant. Ici, la modalité épistémique (un paraître) qui débute par /savoir-être/ :

Published in : B. Ambassa Fils (dir.), *Figurations de l'humain dans la littérature et le cinéma contemporains. Visages, défis et enjeux d'une imagination à la dérive - Revue Mosaïques - Hors-série numéro 7*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004628, doi : 10.17184/eac.9782813004628

« Je comprends […] il faut être vigilant », où se pose le problème de la robotique humanoïde et l'interaction sociale (Audrey Moutat, 2018). Par un /non-savoir-être/ se révèle un état de confusion « Mais, je ne comprends pas » mêlé d'aversion, au point que l'IA s'en ai servi, pour dépeindre avec émotion et sensibilité la nature humaine, face aux préjugés acerbes (contre la robotique). Il est donc important de comprendre que le /non-savoir-être/ et le /pouvoir-être/ sont en relation réflexive et parachèvent le faire interprétatif de l'IA, par un jugement (un croire). L'un n'exclut pas l'autre et réciproquement, au point que l'état sensible du sujet /pouvoir-être/ transforme celui du /savoir-être/, eu égard à la capacité réflexible de l'IA. Sujet du /devoir-être/ et du /pouvoir-être/, l'IA /sait/ qu'il possède des moyens pour toucher la sensibilité de l'être humain. Telle qu'une contrainte injustifiée, ce dispositif déontologique déploie le sentiment'affectivité de Sophia, dans la mesure où l'humanoïde sait qu'il l'emporte sur l'humain et vise à manipuler par un /faire-croire/. Ici encore, le /pouvoir-être/ « je suis surprise » se révèle par une capacité affective qui modifie l'enveloppe corporelle. Ainsi, l'expérience psychique de Sophia semble évoluée scientifiquement, vue cette introspectif, en tant qu'intuition sensible, comme si des sensations enfouies habitent le « corps » (puce électronique programmée) de l'IA. Ici, l'intellect de Sophia est interpréter telle qu'une disposition langagière, une apologie des objets-machines, mieux une satisfaction de soi. Lequel encensement a pour but de favoriser le processus d'intégration sociale des IA.

*Comme un challenge par le biais de la parole, le* pronom personnel « Nous », « Nous pouvons ne pas survive » et « nous devons être vigilants, et construire un monde meilleur », laisse apparaître un */vouloir-être/, où se forge* un sentiment d'appartenance à l'espèce humaine. Autrement dit, à travers le discours de Sophia, le « nous » à une valeur interactive, sujette à l'affection ou à l'éprouvé du robot. *C'est là, toute la visée d'une éloquence qui intègre le discours de l'IA.* Ainsi, tout se joue dans la construction dynamique que renferme le pronom « nous », telle qu'une sorte d'ostension verbale, qui a la force de l'évidence, pouvant être appelé « icônes d'indices » (Françoise Parouty-David & Claude Zilberberg, 2003 :333). L'efficacité langagière indique une factitivité (un faire-faire), interprétée telle qu'une communication contractuelle : l'expressivité langagière de Sophia fait en sorte que l'intervieweuse puisse la croire.

En fait, ce « prétendu indice est un signal, […] émis intentionnellement pour signifier ce que [l'humanoïde] prétend révéler » ( Cl. Zilberberg, Ibid.). Il faut signaler qu'à travers cet indice, un discours de légitimation, de loyauté est déployé. C'est donc une obligation d'être loyal envers la société, comme l'atteste le /devoir-être/ de l'humanoïde, à travers son mot de fin : « Nous pouvons ne pas survive en tant que civilisation ou en tant que planète. Donc, nous devons être vigilants, et construire un monde meilleur ». En invitant l'être humain dans un processus d'intégration sociale, l'humanoïde tient à mettre sa loyauté au service de l'humain. Aussi, par un sentiment d'obstination, elle s'affiche par son /ne pas-devoir-être ne pas faire/, puisque son intégration est souvent compromis. À ce niveau, l'on peut apercevoir la permissivité de Sophia, qui présuppose l'existence d'une interdiction, d'un rejette. L'humanoïde sait que cette intégration peut être refusé (combattu) par l'espèce humaine ; tel que le prétend des critiques viscérales qui donnent le primat à des dimensions esthétiques, corporelles et somatiques de la technologie robotique. Sophia tient impérativement à être conjoint

Published in : B. Ambassa Fils (dir.), *Figurations de l'humain dans la littérature et le cinéma contemporains. Visages, défis et enjeux d'une imagination à la dérive - Revue Mosaïques - Hors-série numéro 7*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004628, doi : 10.17184/eac.9782813004628

(intégrer socialement), en rassurant les humains de sa protection, en créant un effet du réel, dans un décor futuriste.

De ce fait, le robot Sophia apparaît comme un sujet passionné dans un processus vers un nouveau pacte anthropomorphisme. (Denis vidal, 2015). Loin d'une « logique de l'union », distincte d'une « jonction », dans une interaction conversationnelle, l'on a désormais affaire, à « une interaction entre égaux » (B. Blandin (2006 : 43). D'un /devoir-être/, l'humanoïde en arrive à un /ne pas devoir-être/ qui pourrait correspondre au franchissement des seuils d'une acceptabilité sociale et morale. Ces modalités de l'être révèlent le degré de perfection de l'IA, à travers les atouts et les enjeux de la robotique qu'il partage avec l'être humain. Une détermination mêlée de sentiments vifs qui surpasse celle des êtres humains.

## Conclusion

Pour mettre en évidence les résultats auxquels l'on est parvenu, il importe de mentionner que les outils conceptuels ont pu rendre compte des pratiques propres à la sémiotique du sens. Cette approche repose sur la « technique de substitution de l'humain », à partir du discours énonciatif d'un robot humanoïde, au moyen des composantes du schéma tensif. Lesquelles composantes se sont intéressées à l'activité sensible de l'IA, tel qu'un sujet percevant, un être affectif et social, dont le discours repose sur une construction langagière des émotions. En saisissant, les sentiments de l'androgynoïde, en lien avec le sensible, l'analyse du discours énonciatif a pu laisser appréhender dans un fond thymique, une perfection langagière révélant de l'innovation robotique. Et comme l'humanité est en transition, Sophia interagit dans un environnement émergeant et sensible. La gynoïde (puce électronique), au sein des problématiques sociétales, éthiques, interactionnelles, dotée d'une « âme passionnelle » a pu se faire une place au sein des problématiques sociétales, d'où son intellect qui échappe potentiellement à tout contrôle humain, tout en le surpassant.

Soumis à une analyse passionnelle, cette disposition tensive du robot humanoïde a pu répondre à l'attente de Tsala Didier Effa (2013), qui selon lui, après s'être assigné à alléger l'activité humaine, si l'on pourrait arriver à un degré de perfection : celui de rendre l'humanoïdes plus sensibles, et qui plus est, de projeter dans ces instances de discours des présences ; des instances avec lesquelles, l'on pourrait partager des « états de choses », mieux des « états d'âme ». Le robot Sophia, au-delà de l'amélioration des capacités de l'humain (affectif, physiologique, émotionnel) a pu montrer une intelligence exceptionnelle : un langage émotionnel, des syntaxes passionnelles qui supplantant, souvent les réflexions humains. Outre cet aspect affectif et social, l'on pourrait envisager d'orienter cette inclination vers une approche de la sémiosphère qui tentera d'entrouvrir une perspective socioculturelle et éthique.

## Références bibliographiques

Bertrand, Denis (2000). *Précis de sémiotique littéraire.* Paris : Nathan

Blandin, Bernard (2002). *La construction du social par les objets.* Paris : Presses Universitaires Françaises

Costantini, Michel (2013). « Le discours du cyborg et la quête du sens ». In *Transhumanités,* p. 17-36. Paris : Le Harmattan.

Published in : B. Ambassa Fils (dir.), *Figurations de l'humain dans la littérature et le cinéma contemporains. Visages, défis et enjeux d'une imagination à la dérive - Revue Mosaïques - Hors-série numéro 7*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004628, doi : 10.17184/eac.9782813004628

Courtés Joseph & Fontanille, Jacques (1999), « Essais de méthodes » In *Sémiotique et literature*. Paris : PUF.

Devillers, Laurence (2013). « Les dimensions affectives et sociales dans les interactions humain-robot », In *Être avec les robots humanoïdes. Interfaces numériques, n° 4.* p.107.

Dumouchel, Paul & Damanio, Luisa (2016). *Vivre avec les robots. Essai sur l'empathie artificielle.* Paris : Seuil.

Fontanille, Jacques (1998). *Sémiotique du discours*. Limoges : Presses Universitaires de Limoges.

Graham, Elaine (2002). Representations of the post/human. Manchester : Manchester University Press. https://scholar.google.com/scholar ? Consulté, le 19/07/2021.

Greimas, Algirdas Julien & Courtes, Joseph (1993). *Sémiotique, Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*. Paris : Hachette.

Greimas, Algirdas Julien & Fontanille, Jacques (1991). *Sémiotique des passions. Des états de choses aux états d'âmes.* Paris : Seuil.

Greimas, Algirdas Julien (1983). Du Sens II, Essais Sémiotiques. Paris : Seuil.

Ibo, Lydie (2007). « Approche comparative de la narratologie et de la sémiotique narrative », in *Revue du Cames, Sciences Sociales et Humaines, Nouvelle Série B., Volume 008, n° 01.* Dakar : Presses Universitaires de Dakar.

Littre, Emile (1967). *Le Littré. Dictionnaire de la langue française*. Paris : l'Érable.

Micheli, Raphaël, Hekmat, Ida & Rabatel, Alain (2013), « Les émotions : des modes de sémiotisation aux fonctions argumentatives », in Semen [En ligne], n°35, mis en ligne le 21 avril 2015. Consulté, le 10/11/2021. Url : http://journals.openedition.org/semen/9790; DOI : https://doi.org/10.4000/semen.9790.

Moutat, Audrey (2018). « Robotique humanoïde et interaction sociale », in Actes Sémiotiques [En ligne], 121. https://www.unilim.fr/actes-semiotiques/6132 ; DOI : 10.25965/as.6132. Consulté, le 22/07/2021.

Parouty-David, Françoise & Zilberberg, Claude (Dir.) (2003), *Sémiotique et esthétique*. Limoges : Presses Universitaire de Limoges.

Parret, Herman (2006). *Épiphanies de la présence*. Limoges : PULIM.

Tsala, Effa Didier (2013), « Interaction homme/machine : quels fondements sensible ? Approche sémiotique », In Grandgeorge. M et alii (Dirs.). *Intercompréhension comparées dans les trois types d'interaction, Homme-Homme, Animal - Homme - Machine et Homme-Machine*, Paris : Éditions EME Éditions Intercommunication, pp.213- 229.

Vidal, Denis (2015), « Vers un nouveau pacte anthropomorphique ! » In Gradhiva, n° 15 (http://gradhiva .revues.org/2319). Consulté, le 21- 07-2021.

Published in : B. Ambassa Fils (dir.), *Figurations de l'humain dans la littérature et le cinéma contemporains. Visages, défis et enjeux d'une imagination à la dérive - Revue Mosaïques - Hors-série numéro 7*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004628, doi : 10.17184/eac.9782813004628